

arrivés à l'âge positif. Le monde étroit des apparences et des phénomènes est le terrain exclusif où semblent vouloir se cantonner les esprits contemporains. Les régions éthérées de la métaphysique sont presque complètement désertes. La foule des combattants est descendue dans la plaine. Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour voir que c'est dans le champ clos de la réalité brutale que la raison catholique devra se résoudre à livrer la suprême bataille.

De là l'intérêt incontestable qu'il y a pour tous à voir le fait surnaturel sous son vrai jour, à s'en faire une idée juste, exacte, complète, à s'en former enfin un concept qui soit de tout point rationnel.

Cette question du surnaturel particulier est la plus claire et la plus obscure qui soit au monde.

Elle est certainement la plus claire, car c'est sur elle que repose la foi de l'humanité, et il n'est pas possible que la foi de l'humanité repose sur un fondement ténébreux. Dieu, et l'on ne saurait trop l'en bénir, n'a point fait de sa religion une spéculation plus ou moins sublime, pour le régal des élus de l'esprit, pour le plaisir des contemplatifs épris de raisonnement pur et de haute métaphysique. La religion chrétienne est une religion positive, à la portée des plus modestes intelligences, s'appuyant par conséquent sur des monuments dont l'authenticité soit éclatante comme le jour et sur des faits que tout le monde puisse voir. Sans doute, l'objet de la foi reste plein d'ombres et de mystère. Dans le temps qu'on le contemple, on sent monter des profondeurs de l'âme, comme de lui-même, le cri si vrai et si éloquent de Bossuet : Tais-toi, mon esprit ! ô raison humaine, tais-toi ! Ma raison s'incline devant ces ombres nécessaires ; mon esprit adore ces divins mystères. Mais—l'illusion ne servirait ici de rien—pour que ma raison s'incline, se soumette et adore, il faut qu'on lui montre d'abord le fondement lumineux qui porte ce monde, aux splendeurs voilées, où j'entrevois, ravi, ces ombres divines et ces adorables mystères.

Les gens du monde nous disent souvent que la foi qu'ils

---

raisonnables et de la sanction morale qui est attachée à cette loi, de l'éternité des peines et des récompenses. La réponse ne se fait pas entendre, toujours la même : "Ça, c'est de la métaphysique." Ce qui est une forme civile et courtoise pour vous dire : "Vous êtes un rêveur. Pour nous, il y a beau temps que nous sommes revenus du pays des chimères."

On se console à rêver avec Socrate, Platon, Aristote, saint Augustin, saint Anselme, saint Thomas d'Aquin, Descartes, Leibnitz, Pascal, quand on songe surtout aux avortons intellectuels qui traitent de songe-oreux ces beaux et fiers génies.